

HISTOIRE (1/2)

Un colloque a donné du nouveau sur Auguste Mariette

Durant trois jours, Boulogne a accueilli un colloque international dédié au père de l'égyptologie. De nombreuses conférences ont été données pour évoquer son travail

ISABELLE CLAUZEL

L'année boulognaise 2021 aura célébré fastueusement l'égyptologue Auguste Mariette, enfant du pays né voici deux siècles. Après l'exposition au château comtal, le concert, le jardin éphémère et même, le projet d'un géant à son effigie, les spécialistes s'étaient donné rendez-vous cette semaine à l'Université du Littoral pour faire le point sur leurs recherches à propos de ce savant, et les partager avec un public d'étudiants et d'érudits.

On croyait, en entrant, tout savoir déjà de l'homme et de ses découvertes : dans des ouvrages de référence, E. Deseille et, plus près de nous, A. Marshall et le Pr. J.L. Podvin ont retracé avec talent la vie de l'enfant terrible dégringolant les marches de la mairie avec son grand chien, du blondinet préférant crayonner à étudier, devenant professeur à son tour, puis, ayant trou-

vé sa voie, luttant pour obtenir la mission vers l'Égypte dont il rêvait. À l'autre extrémité de son histoire, un homme reconnu mais jaloué, qui enrichit son pays mais décéda, usé et pauvre, à l'âge de soixante ans. Il y eut surtout le père de famille, tenace et spirituel, qui se hissa au-delà du cénacle fermé des intellectuels parisiens du XIXe siècle, fit connaître au monde entier ses découvertes et dont la lointaine et splendide Égypte n'a jamais oublié le nom.

MÉLANCOLIQUE ET IMPERTINENT

Le colloque est d'abord revenu sur l'homme qu'était François Auguste Mariette : un homme grand et bien bâti, à la barbe blonde et à l'air mélancolique, parfois très gai et même impertinent, qui, après une première partie de vie virevoltante, partit s'établir en Égypte avec femme et enfants, œuvra pour la protection et la mise en valeur des

œuvres et lieux antiques qu'il avait découverts, car l'égyptologue est nécessairement archéologue.

Ainsi, il découvrit le Sérapéum (nécropole) de Saqqarah et ses restes de taureaux sacrés, et il créa le Musée de Boulaq, futur Musée du Caire. Mariette était à la fois érudit, ayant étudié diverses langues anciennes, curieux de tout et passionné presque jusqu'à l'obstination. Il joignait à ces qualités un réel talent de dessinateur qu'après de croquignolles caricatures, il mit au service de l'archéologie, reproduisant avec soin les lieux et les objets, en ces temps où la photo n'en était qu'à ses balbutiements.

Mariette était homme d'un siècle de bouleversements politiques, mais aussi de renouveau intellectuel favorisé par une marine plus sûre encourageant aux voyages scientifiques. Hélas, les rivalités étaient grandes et ses découvertes furent mises en cause, voire attri-



Auguste Mariette a été le principal sujet d'un colloque international qui s'est déroulé la semaine dernière à Boulogne.

bues à d'autres, souvent pour des raisons personnelles.

Aujourd'hui, le monde scientifique connaît et estime Mariette, qui « complète l'œuvre de Champollion et l'a fait fructifier », même si son nom est ignoré du grand public dans les régions méridionales. Ce savant sut

à la fois préserver sur place et faire connaître en Europe un pan de l'Antiquité : le travail des égyptologues ne prend sa dimension que partagé avec le public, à l'instar de ce colloque ouvert à tous, gratuit et où les participants étaient bien accueillis... (à suivre). ■